

## Le mandat

---

Depuis ses débuts, la Société est très consciente de sa raison d'être. Lors de l'assemblée inaugurale de 1944, cette raison d'être s'est précisée avec l'adoption du premier mandat de la Société :

***« promouvoir, cultiver et encourager l'art et la science de l'obstétrique et de la gynécologie au Canada ».***

---

Au fil des ans, cette raison d'être est demeurée la même, mais le mandat de la Société, lui, a évolué. Adopté en 2000, était le suivant :

***« promouvoir la santé optimale des femmes par le leadership, la collaboration, la formation, la recherche et la défense des intérêts des femmes dans l'exercice de la profession ».***

---

Le plus récent, adopté en 2006, se lit comme suit :

***« promouvoir l'excellence dans la pratique de l'obstétrique-gynécologie et la santé des femmes par le leadership, la défense des droits, la collaboration, la prise de contract et l'éducation ».***

---

### ***En vertu de ce mandat, la SOGC souscrit aux principes suivants :***

- Chaque femme devrait bénéficier d'un accès équitable à des soins de santé optimaux et exhaustifs, offerts avec intégrité et compassion.
- Les femmes devraient avoir accès à des renseignements leur permettant de faire des choix appropriés et pertinents relativement à leur santé.
- Les membres de la Société ont le droit de pratiquer dans un environnement sûr et coopératif.
- L'obstétrique et la gynécologie sont des disciplines qui doivent reposer sur les meilleurs faits scientifiques disponibles.
- Il incombe à la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada de favoriser tout changement pouvant être apporté au système de santé relativement à la pratique de l'obstétrique et de la gynécologie.

# Historique

---

La création de la SOGC, en 1944, était le reflet de la nécessité de promouvoir la formation des médecins, la recherche et l'excellence - dont un programme de formation médicale continue sans pareil et le Journal d'obstétrique et gynécologie du Canada. Au cours des dix dernières années, la SOGC a élargi son mandat de manière à englober la santé des femmes à l'échelle internationale et l'éducation publique. Elle a aussi accueilli d'autres professionnels dans ses rangs, comme les infirmières et les sages-femmes.

L'éducation publique est au cœur même de la pratique médicale, et ce, depuis la nuit des temps. La SOGC, animée d'un désir de transparence, a décidé, au milieu des années 1980, de rendre ses directives cliniques factuelles accessibles au grand public canadien de manière à ce que les femmes puissent prendre des décisions éclairées quant à leur santé. L'offre au public de renseignements scientifiques à jour permet d'améliorer les issues liées à la santé de tous les Canadiens.

Les plans stratégiques de 1995 et de 2000 comportaient des priorités relatives à des initiatives durables en matière de santé des femmes à l'échelle internationale en vue de réduire le taux de mortalité et de morbidité partout dans le monde. La SOGC ne pouvait rester sans rien faire alors qu'un demi-million de femmes mouraient chaque année de complications liées à l'accouchement (pré-éclampsie, hémorragie post-partum, dystocie et avortement septique) qui auraient pu facilement être traitées par des méthodes simples, connues et efficaces.

Les femmes ont occupé des postes de chef de file à tous les niveaux de la Société et au niveau de la direction, dont les Drs Shaw, Schuurmans, Smith, Christilaw et Fedorkow. À l'échelle nationale et internationale, ces médecins continuent de promouvoir la santé des femmes.

La SOGC est à l'aube d'une nouvelle ère en matière de gestion des risques. Le programme MORE<sup>OB</sup> / AMPRO<sup>OB</sup> est sans égal en matière de gestion des risques obstétricaux. Cette réputation est due en grande partie au dévouement sans bornes et à l'expérience du Dr Milne (ancien président et VPA associé), qui a élaboré ce programme et l'a mis en œuvre au Canada. La campagne d'éducation publique de la SOGC, " [masexualite.ca](http://masexualite.ca) " tout particulièrement, a remporté un succès foudroyant. Nous ferons en sorte de mettre en œuvre d'autres initiatives d'éducation publique sur Internet en ce qui a trait à l'obstétrique-gynécologie. Enfin, la SOGC a conclu un nouveau partenariat avec Santé Canada touchant la pratique concertée, qui sera l'enjeu le plus important pour la SOGC au cours des années à venir. Ce partenariat est le résultat d'une entente mutuelle concluant que les spécialistes ne sont pas en mesure de répondre seuls à la demande en matière de soins obstétricaux au Canada; nous nous devons donc de travailler en collaboration avec d'autres professionnels de la santé et de partager notre savoir-faire et nos expériences. La diversité de la SOGC est étayée par une politique visant à assurer la représentation de toute une gamme de disciplines dans les domaines de l'obstétrique et de la gynécologie grâce à la présence, au sein des différents comités et des membres, de praticiens appartenant à différentes disciplines.

Sur le plan international, la SOGC est parvenue à entretenir des partenariats variés avec des universités, des associations professionnelles, des gouvernements et des organismes multilatéraux dans des pays aux ressources restreintes et des pays en transition de façon à réduire l'effroyable fardeau de la mortalité et de la morbidité maternelles. Le programme GESTA International a été offert à plus de 1 000 professionnels de la santé dans plus de 16 pays en moins de trois ans, et le Programme de partenariat de la SOGC, financé par l'Agence canadienne de développement international, continue d'obtenir de bons résultats.